

RÉVISION DES *MEGACOELINI*
[COL. *CERAMBYCIDAE CERAMBYCINAE*]

PAR

R. M. QUENTIN & A. VILLIERS

La tribu des *Megacoelini* a été créée par nous (*Ann. Soc. ent. Fr.*, n. s., 5 (3), 1969, pp. 615 et 616) aux dépens des *Dorcasomini*. Elle comprend à ce jour deux genres, *Megacoelus* LACORDAIRE et *Aphelogaster* KOLBE. En fait, nous avons le sentiment très net qu'il n'y a pas de différence essentielle entre les deux genres et, comme BOPPE, nous estimons qu'il n'est pas impossible que *Aphelogaster* soit la forme mâle de *Megacoelus*. Mais, aux espèces connues seulement par des femelles du genre *Megacoelus*, ne correspondent aucune des espèces connues seulement par des mâles du genre *Aphelogaster*; si bien qu'il nous semble plus raisonnable, en l'état actuel, de maintenir provisoirement ces deux genres.

Les *Megacoelini* sont très proches des *Psebiini*, par le front subvertical et la structure de l'abdomen des femelles, qui présente un premier segment ventral visible long, un second court et frangé de soies, les trois suivants aplatis et plus ou moins invaginés pour former une pseudo-cavité garnie d'une pilosité dense et partiellement masquée par la frange du second segment (type obrien). Mais les *Megacoelini* se distinguent des *Psebiini* par une stature plus épaisse, plus trapue et, essentiellement, par les élytres qui sont normalement développés chez les femelles et seulement un peu raccourcis chez les mâles. Enfin, les antennes sont très épaisses et montrent constamment 12 articles larges et plats.

ABRÉVIATIONS

Dans le texte suivant, les énumérations d'exemplaires comportent, outre la localité, le nom du collecteur et celui du Musée où est conservé l'Insecte cité; ces Musées sont désignés à l'aide des abréviations suivantes :

B.M., British Museum of natural History, Londres.

I.S.N.B., Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles.

M.P., Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

S.A.M., South african Museum, Cape Town.

U.Z.M.B., Zoologisches Museum der Humboldt Universität, Berlin.

GENRE MEGACOELUS LACORDAIRE

Megaproctus CHEVROLAT, 1840, in SILBERMANN, *Rev. Ent.*, 5, 1837 (1840), p. 321; espèce-type du genre : *M. didelphis* CHEVROLAT (Natal).

Megaproctus THOMSON, 1864, *Syst. Ceramb.*, p. 149.

Megacoelus LACORDAIRE, 1869, *Gen. Col.*, 8, p. 458 [nom. nov. pro *Megaproctus* CHEVROLAT 1840 nec SCHOENHERR 1838 (*Curculionidae*)].

Megacoelus AURIVILLIUS, 1912, *Col. Cat. Yunk*, 39, p. 252.

Megacoelus BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 60.

Megacoelus QUENTIN & VILLIERS, 1969, *Ann. Soc. ent. Fr.*, n. s., 5 (3), pp. 613 à 616.

FEMELLES : front subvertical, très court, sillonné en T plus ou moins profondément selon les espèces. Joues courtes mais larges et saillantes latéralement. Mandibules à condyle articulaire très volumineux et assez fortement coudées.

Antennes un peu plus courtes que les élytres, à articles épais, à angle apical rostral bien marqué dès le cinquième.

Pronotum transverse; les côtés avec un tubercule arrondi, situé légèrement en arrière du milieu, et une bosse antérieure correspondant au bord collaire; bord collaire non rebordé, suivi au niveau du tiers antérieur par une dépression bien marquée; disque portant sur le second tiers de sa longueur deux fortes intumescences bossuées et, en arrière du milieu, sur la ligne médiane, un tubercule plus élevé que les deux médians, et à sommet divisé par une dépression longitudinale; marge postérieure du pronotum plane, avec la base rebordée et fortement échancrée de chaque côté, au niveau des insertions élytrales.

Scutellum en demi-lune, déprimé longitudinalement au milieu.

Élytres normalement développés, déhiscent sur le quart apical, à surface subplane, n'enveloppant pas les côtés du corps; côtes élytrales peu apparentes, les deux discales étant seules assez nettes.

Pattes assez courtes; fémurs très larges, aplatis, légèrement arqués; tibias légèrement arqués, surtout les antérieurs; tarsi larges, le premier article des postérieurs un peu plus court que les deux suivants ensemble.

Premier sternite visible de l'abdomen aussi long, au milieu, que les quatre suivants réunis.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique australe et orientale. Trois espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|------------------------------|
| 1. — Antennes uniformément noires. Élytres sombres à fascies claires..... | 2 |
| — Antennes bicolores. Élytres clairs avec l'apex et une fascie submédiane sombres | 3. <i>hiekei</i> , n. sp. |
| 2. — Élytres avec une fascie humérale et une fascie postmédiane claires... | 1. <i>didelphis</i> (CHEVR.) |
| — Élytres avec une fascie claire postmédiane..... | 2. <i>gustavi</i> DISTANT |

1. *Megacoelus didelphis* (CHEVROLAT)

Megaproctus didelphis CHEVROLAT, 1840, in SILBERMANN, *Rev. Ent.*, 5, 1837 (1840), p. 321; type ♀ : Natal (British Museum).

Megacoelus didelphis LACORDAIRE, 1869, *Gen. Col.*, 8, p. 458.

Megacoelus didelphis auct.

Megacoelus didelphys auct.

FEMELLES : longueur : 22-26 mm. — Fig. 1 et 3 à 7.

Noir luisant à reflets bleutés. Fascies claires des élytres variables (cf. fig. 3 à 7). Tout le corps avec une pubescence extrêmement courte, presque couchée.

Sillon frontal en T avec la partie transverse large et profonde. Élytres subparallèles, un peu plus de 2,2 fois plus longs que larges ensemble aux épaules; disque des élytres sans ponctuation distincte, mais très finement et superficiellement vermiculé.

MÂLES : inconnus (le type, décrit comme mâle par CHEVROLAT, est en réalité une femelle!).

NATAL : sans précision (*Verreaux fils*, holotype ♀, B.M.); Port-Natal (Fry coll., B.M.); Durban (*H. W. Bell Marley*, B.M.).

CAPE PROVINCE : Cap de Bonne Espérance (*Krebs*, U.Z.M.B.; I.S.N.B.).

SANS LOCALITÉ : (M.P.; S.A.M.).

2. *Megacoelus gustavi* DISTANT

Megacoelus gustavi DISTANT, 1908, *Ann. Mag. nat. Hist.* (8) 1, p. 279, fig.; type ♀ : Province du Cap (British Museum).

FEMELLES : longueur : 20-30 mm. — Fig. 2 et 8-9.

Noir mat, la fascie claire des élytres variable (cf. fig. 8 et 9). Pubescence foncière extrêmement courte.

Sillon frontal en T avec sa partie transverse peu large et assez superficielle. Élytres subparallèles, 2,2 fois plus longs que larges ensemble aux épaules, leur surface ponctuée avec les crêtes séparant les points finement striées en travers.

MÂLES : inconnus.

CAPE PROVINCE : East London (*G. Distant*, holotype ♀, B.M.; *Somerset*, S.A.M.); Cap de Bonne Espérance (*Fr. Eruthyme*, M.P.).

NATAL : Durban (*Casey*, B.M.).

« CAFFRARIA » (*Krebs*, U.Z.M.B.).

3. *Megacoelus hiekei*, n. sp.

FEMELLE : longueur : 25 mm. — Fig. 10.

Tête, pronotum, scutellum, pattes et dessous du corps noirs. Antennes avec le scape, le pédicelle et les articles VII à XII noirs; les articles III à VI

testacés avec l'apex noir. Élytres testacés avec une large fascie prémédiane oblique incomplète, et les deux cinquièmes apicaux noirs. Pubescence foncière courte et très fine.

Sillon frontal en T avec la partie transverse très étroite, lisse et brillante. Élytres 2,4 fois plus longs que larges ensemble aux épaules, leur plus grande largeur au tiers apical, celui-ci une fois un tiers plus large que les épaules;

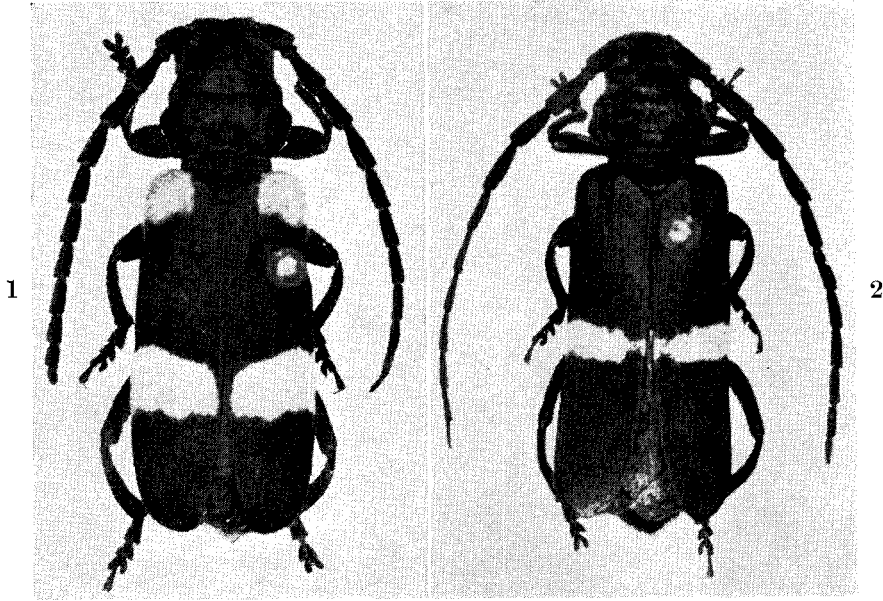


FIG. 1 et 2, genre *Megacoelus* LACORDAIRE. — 1, *M. didelphis* CHEVROLAT; 2, *M. gustavi* DISTANT.

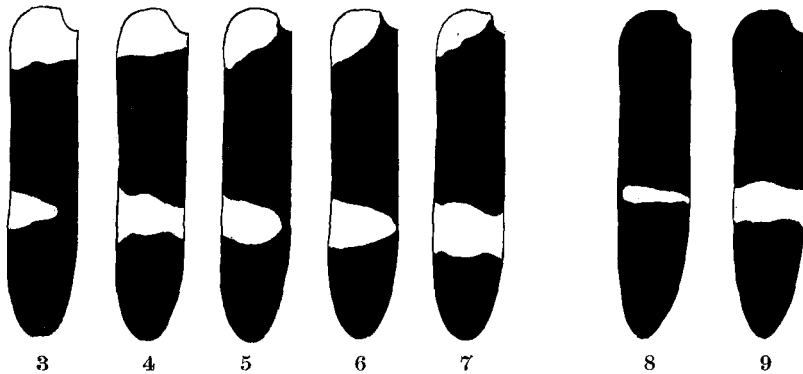


FIG. 3 à 9, Variation de la coloration élytrale chez les *Megacoelus*.

FIG. 3 à 7, *M. didelphis* CHEVROLAT, schémas montrant la variation de la coloration élytrale. — 3, exemplaire du Natal, holotype (B.M.); 4, exemplaire de Durban (B.M.); 5, exemplaire du Cap de Bonne Espérance (I.S.N.B.); 6, sans localité (M.P.); 7, exemplaire de Port-Natal (B.M.).

FIG. 8-9, *M. gustavi* DISTANT. — 8, exemplaire de « Caffraria » (U.Z.M.B.); 9, exemplaire de Durban (B.M.).

disque des élytres avec une faible ponctuation foncière, les crêtes séparant les points elles-mêmes très finement ponctuées.

TANZANIE : N. Nyassa See, Konde Unyika (*Fülleborn*, holotype ♀ au Zoologisches Museum, Berlin).



FIG. 10, *Megacoelus hiekei*, n. sp., holotype femelle.

GENRE APHELOGASTER KOLBE

Haplogaster KOLBE, 1894, *Stett. Ent. Zeit.*, p. 54; espèce-type du genre : *H. emini* KOLBE (Ruwendzori).

Aphelogaster KOLBE, 1897, *Käfer D.O. Afrikas*, p. 299 [nom. nov. pro *Haplogaster* KOLBE, 1894, nec CHAUDOIR, 1879 (*Carabidae*)].

Aphelogaster BOPPE, 1914, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 83, p. 60.

Aphelogaster QUENTIN & VILLIERS, 1969, *Ann. Soc. ent. Fr.*, n. s., 5 (3), p. 616.

MÂLES : extrêmement proches des femelles de *Megacoelus*, dont ils diffèrent par le front un peu plus haut, au sillon en T à barre transverse très superficielle, par les antennes atteignant ou dépassant l'apex des élytres, par les élytres raccourcis laissant une partie des ailes inférieures largement découverte.

Premier sternite visible de l'abdomen à peine plus long, au milieu, que chacun des quatre suivants.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique orientale. Deux espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. — Élytres testacés avec une fascie prémédiane et une tache préapicale sombres (fig. 11)..... 1. *emini* (KOLBE)
 — Élytres sombres avec une large fascie humérale et une large fascie postmédiane claires (fig. 12)..... 2. *thomsoni*, n. sp.

1. *Aphelogaster emini* (KOLBE)

Haplogaster emini KOLBE, 1894, *Stett. Ent. Zeit.*, p. 54; type ♂ : Ruwenzori (Zoologisches Museum, Berlin).

Aphelogaster emini KOLBE, 1897, *Käfer D. O. Afrikas*, p. 299.

MÂLE : longueur : 21 mm. — Fig. 11.

Assez luisant. Tête rougeâtre avec le vertex largement rembruni. Antennes noires, avec une petite tache apicale rougeâtre à la face inférieure du scape. Pronotum avec le premier tiers, le tubercule médian et la partie postérieure, noirs. Scutellum noir. Élytres testacés avec une étroite fascie prémédiane et une tache préapicale sombres. Pattes noires, sauf les fémurs antérieurs et intermédiaires largement brun-rouge dans leur moitié apicale. Dessous du corps testacé sauf le métasternum et deux taches du cinquième sternite abdominal, qui sont noirs.

RUWENZORI : près Buginda, au Sud du lac Albert (*Stuhlmann*, holotype ♂, U.Z.M.B.).

VARIATION : nous rapportons à cette espèce un exemplaire mâle, sans lieu ni date, appartenant à l'Institut des Sciences naturelles de Bruxelles, qui diffère du type par les caractères de coloration suivants : tache noire du vertex très réduite, articles III, IV et V des antennes plus ou moins largement marqués de brun-rouge à la base, les taches sombres des élytres formant des fascies plus larges (les prémédianes atteignant la suture et les préapicales, le bord externe des élytres), les fémurs postérieurs ainsi que les tibias intermédiaires et postérieurs largement brun-rouge et les sternites abdominaux II et III avec une tache de chaque côté, IV et V avec une bande transversale, noires.

2. *Aphelogaster thomsoni*, n. sp.

MÂLE : longueur : 21 mm. — Fig. 12.

Assez luisant. Tête entièrement testacée. Antennes avec le scape testacé, le pédicelle noir et les articles III à XII noirs avec la base plus ou moins largement marquée de brun-rouge. Pronotum testacé avec, sur la ligne médiane, une tache au bord collaire et le sommet du tubercule médian noirs. Scutellum noir. Élytres noirs avec une large bande humérale et une large bande préapicale testacées. Pattes noires, avec les fémurs testacés. Dessous du corps testacé, sauf le méso- et le métasternum qui sont très largement noirâtres.

MOZAMBIQUE : Delagoa Bay (holotype ♂, M.P.).

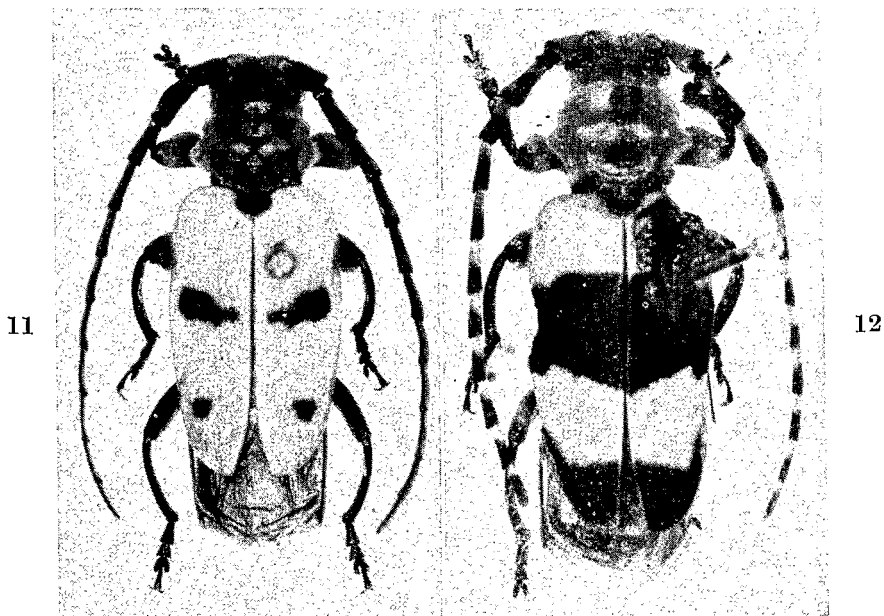


FIG. 11, *Aphelogaster emini* (KOLBE), holotype, mâle. — FIG. 12, *Aphelogaster thomsoni*, n. sp., holotype, mâle.

VARIATION : nous rapportons à cette espèce un exemplaire mâle, sans lieu ni date, appartenant à l'Institut des Sciences naturelles de Bruxelles, qui diffère du type par la présence d'une tache noire sur le vertex de la tête et par la base des fémurs intermédiaires et la presque totalité des fémurs postérieurs, noirs (paratype).

REMERCIEMENTS

Il nous est agréable d'adresser ici nos plus vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu nous communiquer les précieux matériaux étudiés dans ce travail.

MM. R. DAMOISEAU (Bruxelles), A. J. HESSE (Cape Town), F. HIEKE (Berlin), R. T. THOMPSON (Londres).

SUMMARY

R. M. QUENTIN & A. VILLIERS : Revision of the Megacoelini [Col. Cerambycidae Cerambycinae]

This revision of the tribe *Megacoelini* QUENTIN & VILLIERS includes comparative redescriptions of *Megacoelus* and *Aphelogaster* species, the description of two new forms and a key species.

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle,
45 bis, rue de Buffon, 75-Paris-05
et Office de la Recherche scientifique et technique outre-mer,
Entomologie-Faunistique, route d'Aulnay, 93-Bondy.)